

avec le Prince Jean d'Orléans

● La Chapelle Royale fête ses 200 ans. Que représente pour vous cet anniversaire ?

La chose importante à retenir me semble-t-il c'est que cet anniversaire s'inscrit dans l'histoire des liens qui nous unissent à Dreux, histoire qui remonte à 1026 lorsque Dreux entre dans le Domaine Royal. Malgré quelques aléas comme la guerre de 100 ans, la révolution ou les exils successifs, la famille est toujours là.

● Vous êtes installés à Dreux avec votre famille depuis 2011. Pourquoi avoir fait ce choix de résidence ?

D'abord pour répondre au souhait de mon grand-père le Comte de Paris de nous voir habiter cette maison, lorsqu'il nous y a installé avec notre mère en 1981. Ensuite, comme je l'ai évoqué plus haut, c'est une terre à laquelle nous sommes attachés et qui évoque de nombreux souvenirs de mon enfance et d'autres moments de la vie de notre famille. Enfin, pour que le Domaine Royal ne soit pas uniquement la nécropole familiale, mais devienne aussi un lieu de vie où la « grande » famille d'Orléans puisse se retrouver.

● Vous vivez à côté de la Chapelle Royale, dans la maison Philidor. Un lieu chargé d'histoire, de l'histoire de votre famille. C'est une sorte de retour aux sources pour vous ?

Cela fait aussi partie des raisons de notre installation à Dreux. Cela correspond à la façon dont j'aborde mes choix de vie familiale, professionnelle et publique : penser global et agir local. Je voyage beaucoup mais j'ai besoin d'un lieu où je peux me ressourcer en retrouvant ma famille, ma femme Philomena et mes enfants bien sûr, mais aussi mes ancêtres, et à partir duquel je peux avancer. Cela me rend d'ailleurs plus efficace dans les différents projets que je mène.

● Comment votre femme s'est-elle approprié la vie à Dreux ?

Je vous avoue que cela a été difficile au début. Nous étions tous les deux très parisiens. C'est le côté agréable de la ville et la gentillesse de ses habitants qui l'ont plus particulièrement touchée, loin de la mauvaise image qu'on peut avoir de Dreux telle qu'elle est parfois répandue.

● Vos enfants grandissent dans ce lieu, sur les traces de vos ancêtres. Leur vie est un cours d'histoire de France au quotidien ?

Bien sûr, l'histoire est présente. Souvent ils me suivent lors des visites que je fais dans le cadre de Gens de France pour les différents groupes de jeunes surtout mais aussi de moins jeunes. Mais il y a aussi la vie des enfants de leurs âges avec ce parc merveilleux. C'est un vrai bonheur pour eux et pour nous, surtout que nous sommes un peu comme l'Arche de Noé avec nos chiens, nos poules, nos oies et les quelques chats perdus ou hérissons que nous aidons !!!

● Quel est votre plus ancien souvenir à Dreux ?

Le plus ancien remonte au mariage d'une de mes tantes, au début des années 70. Le plus marquant, le jour où mon grand-père, peu avant son décès (j'étais allé le chercher pour passer avec lui un petit moment dans le parc du domaine) m'a confié qu'au retour d'exil c'est à Dreux qu'il aurait aimé s'installer. Les choses se sont passées autrement. Mais nous sommes là en quelque sorte pour réaliser ce souhait.

● Votre dernier enfant est né à Dreux. Comment imaginez-vous le lien entre vos enfants et la ville de Dreux à l'avenir ?

Aujourd'hui il y a des liens amicaux que les enfants ont tissés avec les enfants d'autres familles. Il y a aussi les activités qu'ils ont en ville, notamment au conservatoire pour la musique ou au club olympique de Vernouillet pour la natation. Je souhaite qu'il puissent continuer à y vivre aussi longtemps que cela sera possible et garder ce lien avec leur ville de Dreux.

● Comment percevez-vous l'évolution de la ville ?

Quand je la regarde de notre jardin, je la trouve très verte, avec ses places et ses maisons et tout cet enchevêtrement de toits. Je la trouve aussi paisible, sauf parfois les soirs de matchs ou de concerts. Le centre a été embelli, surtout autour de la Blaise. J'espère que cela restera. Certaines entreprises ont quitté, d'autres se sont installées. Pour une ville comme Dreux, une vision à long terme comme cela a été le cas depuis plusieurs années reste la meilleure chose qui puisse lui arriver.

● Quel est votre endroit préféré à Dreux ?

À y regarder de près, il faut quitter la N12 pour vraiment apprécier Dreux. J'aime beaucoup sa rue piétonne avec ses cafés et ses commerces, le Beffroi, l'Hôtel Dieu et l'église Saint-Pierre. Il y a aussi la place du marché couvert, toujours conviviale et accueillante. Mais je vous avoue, rien ne vaut la vue du Domaine Royal, on peut apprécier le charme de notre ville dans son ensemble.

Le Prince Jean d'Orléans et la Princesse Philomena, accompagnés de leurs quatre enfants.

